CASIMIR DELAVIGNE 1793–1843

Hymne des Invalides

Tu seras fier de ton repos,
Car tu dois, chez tes intrépides,
Dormir où dorment les héros,
Sous les drapeaux des Invalides !

Tous ces étendards mutilés,
En y balançant les blessures
Dont la foudre les a criblés,
T'y berceront de leurs murmures.

L'artilleur, qui t'a vu sans nom
Sur ta pièce républicaine,
Y viendra parler de Toulon
Avec son ancien capitaine.

Ceux qu'à ta voix Desaix guida
Viendront, sur l'ombre consulaire
Du vainqueur de la Bormida,
Courber leur gloire octogénaire.

D'Austerlitz rêvant près de toi,
Là viendront d'autres frères d'armes ;
Sur leur vieil Empereur et Roi,
Là couleront leurs vieilles larmes.

Ils diront, en redressant là
Leurs fronts couverts de cicatrices :
Père des braves, te voilà !
Ta cendre a payé nos services.

Tu seras fier de ton repos !
Car tu dois, chez tes intrépides,
Dormir où dorment les héros,
Sous les drapeaux des Invalides !